

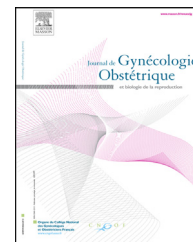


Disponible en ligne sur

ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte
www.em-consulte.com



ÉTAT DES CONNAISSANCES

Grossesse, accouchement et cultures : approche transculturelle de l'obstétrique[☆]



Pregnancy, delivery and customs: Transcultural approach in obstetrics

G. Carles

Service de gynécologie-obstétrique, centre hospitalier de l'Ouest guyanais Franck-Joly, avenue De-Gaulle, 97320 Saint-Laurent-du-Maroni, Guyane française

Reçu le 24 août 2013 ; avis du comité de lecture le 16 novembre 2013 ; définitivement accepté le 4 décembre 2013
Disponible sur Internet le 17 janvier 2014

MOTS CLÉS

Grossesse ;
Accouchement ;
Coutume ;
Culture

KEYWORDS

Pregnancy;
Delivery;
Custom;
Culture

Résumé La grossesse et l'accouchement forment le cœur des coutumes et des traditions de toutes les ethnies car en découlent la survie de la communauté. Au cours des millénaires, chaque société a élaboré par l'observation de la nature et par la création de mythes et de religions, un ensemble de rites de protection et d'interdits visant à protéger les mères et leurs fœtus. Certains points communs sont retrouvés comme la relation privilégiée de la femme enceinte avec les esprits et la symbolique autour du placenta et du cordon ombilical. La naissance à l'hôpital, si elle rassure souvent par la sécurité qu'elle apporte, sera toutefois mal vécue par l'impossibilité de respecter les traditions. Le personnel soignant qui a la charge de telles patientes déracinées devra, avec l'aide des médiateurs culturels, s'efforcer de connaître un minimum de coutumes et d'interdits et essayer d'obtenir la confiance par une attitude respectueuse et d'écoute et adapter au mieux ses pratiques tout en respectant les règles d'hygiène et de sécurité.

© 2013 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Summary Pregnancy and delivery are at the heart of all cultures and ethnic groups, as they assure the continuity of any community. Over the millennia, each society has elaborated a combination of prescriptions, proscriptions and protective rites for future mothers and babes, based on their observations of nature in combination with their religious and mythic convictions. Common to the majority are the vulnerability of the mother-to-be to spirits, and the crucial and symbolic importance of the placenta and the umbilical cord. Delivery in hospital, in spite of its reassurance of greater security, may be an unpleasant experience (to both mother and family) because of the impossibility of respecting traditions. Medical personnel in charge of such culturally uprooted patients should, with the help of cultural mediators, become familiar

[☆] Ce sujet a été présenté lors des Journées nationales de néonatalogie à Paris en mars 2013.
Adresse e-mail : g.carles@ch-ouestguyane.fr

with a minimum of customs and taboos (of the patient's community) and win the patient's confidence through a respectful approach and an empathetic listening in order to adapt their necessary practices of hygiene and security.

© 2013 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Introduction

La grossesse et l'accouchement sont au cœur des traditions de toutes les ethnies car en découlent la survie de la communauté.

De nombreux rites de protection et d'interdiction vont entourer les femmes durant cette période, visant à protéger celle-ci et son fœtus de toutes les influences néfastes du monde extérieur ou du monde des esprits. Au fil du temps, chaque ethnie a accumulé un certain nombre d'expériences et de pratiques pour favoriser le bon déroulement de la grossesse et de l'accouchement.

Une connaissance, même partielle, de ces traditions est nécessaire au soignant de culture occidentale afin de ne pas braver des interdits et de tenter d'acquiescer la confiance des patientes. Pour cela, une écoute de la patiente et de son milieu, des explications adaptées, aidées par d'éventuels médiateurs culturels, sont indispensables. Vouloir appliquer d'emblée nos protocoles occidentaux sera souvent mal compris et mal accepté, nécessitant un minimum d'adaptabilité. Après avoir évoqué diverses coutumes autour de la grossesse et de l'accouchement dans différentes populations, nous évoquerons l'expérience d'un praticien occidental dans son approche de l'obstétrique adaptée à un milieu traditionnel en Guyane.

La grossesse dans le monde

Dans toutes les sociétés, la grossesse est vécue comme un heureux événement mais aussi comme une angoisse, la grossesse est un état dont on ne connaît pas le dénouement, la vie ou la mort.

Des points communs sont retrouvés dans la plupart des ethnies :

- la femme enceinte et son fœtus sont fragiles car ils peuvent être agressés par les mauvais esprits [1] ;
- la nécessité de mise en œuvre de rites de protection et d'interdiction [2].

La femme enceinte est fragile

Elle peut être la proie de mauvais esprits qui se serviront d'elle pour entrer en contact avec le monde réel et se venger sur l'enfant à naître [3]. La plupart de ces esprits dangereux attaquent la nuit, d'où l'interdiction pour les femmes enceintes dans de nombreuses sociétés de sortir la nuit.

Dans beaucoup de pays d'Afrique, la grossesse est cachée pendant les premiers mois afin de ne pas attirer les mauvais esprits. De même, elle ne devra pas acheter trop tôt les vêtements du bébé, cela risque de leur porter malheur.

La femme enceinte est souvent marginalisée

Elle peut représenter une menace pour la société, car son état la rapproche des puissances surnaturelles qui peuvent être maléfiques pour la communauté. Ainsi, la femme enceinte devra éviter de se rendre dans les champs afin de ne pas porter malheur à la récolte (Dogon) [4].

La femme devra également veiller à respecter différents rites d'évitement afin d'empêcher les esprits des défunts de la pénétrer et d'agir ensuite sur son entourage [1].

La femme enceinte devra se protéger contre les mauvais sorts

Esprits et sorciers vont tenter plusieurs maléfices contre la femme et son fœtus d'où la nécessité pour la mère de se protéger :

- rites de protection : bains de kaolin (Afrique), port de vêtement particuliers, massages ;
- objets de protection :
 - talismans protecteurs donnés par un sorcier contre le risque d'avortement (Afrique, Vietnam),
 - amulettes contenant un verset du Coran au Sénégal,
 - cordeles données par un chaman portées autour du ventre chez les Ndjukas de Guyane [5].

La présence de jumeaux sera souvent perçue comme une malédiction, le second jumeau étant considéré comme la réincarnation d'un mort (Taïwan, Oyampis de Guyane) [6].

La femme enceinte devra respecter certaines règles

Règles de comportement

Elle devra rester active, la grossesse n'étant pas une maladie mais une attente, ainsi la mise au repos en cas de pathologie est souvent mal acceptée. Elle devra éviter tout contact avec la mort, avec certains animaux qui portent malheur et au contraire tenter de regarder le plus possible les belles choses [1].

Elle devra éviter certains gestes qui par analogie pourraient retentir sur la croissance du bébé ou sur l'accouchement. Par exemple, ne pas enjamber tout ce qui peut rappeler le cordon ombilical comme des lianes ou des cordes. Au Vietnam, elle ne portera pas de collier ou de bracelet pour éviter que son bébé ne s'étrangle avec le cordon ombilical. Beaucoup d'interdits sont associés aux passages ou aux portes, symboliquement rapportés au col de l'utérus. Au Gabon, la femme enceinte ne croisera pas les jambes pour éviter des difficultés d'accouchement [7].

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/3272436>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/3272436>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)